

HOMÉLIE SUR LA NATIVITÉ DE NOTRE SAUVEUR JÉSUS CHRIST

Cette prairie spirituelle et lumineuse, parsemée de la beauté des fleurs célestes et embaumée des purs parfums apostoliques, est l'image du paradis divin. De même que ce jardin sensuel et éternel était rempli d'arbres incorruptibles, de fruits immortels et d'innombrables autres beautés sublimes, de même cette assemblée divinement rayonnante de la sainte Église resplendit de mystères spirituels et ineffables, dont cette sainte fête de la Nativité de notre vrai Dieu Christ est pour nous un rempart invincible, un fondement inébranlable, le commencement du salut et une couronne glorieuse. Par elle, l'Ancien Testament était préfiguré; par elle, le Nouveau Testament est clairement proclamé dans tout l'univers. Par elle, le pouvoir de la corruption est détruit et le culte destructeur des démons est aboli. Par elles, les passions humaines furent mortifiées et la vie du règne angélique fut restaurée. Par eux, le ciel s'ouvrit et la terre reçut la majesté divine. Par eux, le paradis fut rendu aux hommes et le règne de la mort fut aboli. Par eux, la tromperie démoniaque fut dissipée et la sagesse de Dieu ainsi que sa venue pure sur terre furent proclamées. Car «ce ne sera ni un avocat, ni un ange, mais le Seigneur lui-même qui viendra les sauver», dit le Prophète (Is 63,9). Ô richesse incommensurable de la bonne nouvelle divine ! Ô connaissance ineffable des mystères du Très Sage ! Ô trésor inépuisable des dons ineffables de Dieu ! Ô grâce inépuisable de l'amour providentiel pour l'humanité ! «Le Seigneur lui-même viendra les sauver.»

Comment donc, Prophète de Dieu, le Seigneur viendra-t-il à nous selon votre prophétie ? En cela, je m'adresse hardiment à vous, me mettant à la place de ces hommes d'autrefois qui célébraient le triomphe glorieux de la venue du Seigneur, mais qui, en réalité, n'ont pas été témoins de sa naissance nouvelle et immaculée de la Vierge Marie, n'ont pas vu la joie des anges, n'ont pas entendu leurs voix divines par lesquelles, appelant les bergers bénis, ils annonçaient avec allégresse la naissance du Sauveur, n'ont pas contemplé les présents apportés par les Mages, ni leur culte divin. Me mettant, dis-je, à la place de ces hommes d'autrefois, je souhaite vous interroger sur la manière dont vous annoncez la venue du Seigneur. Car votre prophétie a dû les stupéfier et, par son mystère extrême, les plonger dans une profonde perplexité : ils ne pouvaient même pas imaginer que le Dieu immortel viendrait aux mortels, l'Intangible aux sensibles, l'Invisible à la chair. Comment donc concevaient-ils la venue de Dieu et sa manifestation ? Pour certains, il semblait qu'il apparaîtrait comme Il était apparu auparavant à Abraham sous la forme d'anges; pour d'autres, comme Il était apparu à Moïse dans les flammes du buisson ardent; ou encore comme Il était apparu à Isaïe et Ézéchiel, entouré de séraphins et de chérubins : car tous témoignaient avoir vu Dieu sous ces diverses formes. Alors, laquelle de ces formes est la plus digne de la manifestation de Dieu ? Manifestement, aucune. Comment cela est-il confirmé ? Par d'autres paroles prophétiques : «Il est apparu sur la terre et a habité avec les hommes» (Barak 3,38). Il s'agissait là de témoignages de Son apparition, non de Ses relations avec les hommes; or, ici, ce sont Ses relations avec les hommes qui sont proclamées, et non simplement Son apparition. «Le Seigneur Lui-même viendra et les sauvera.» Oh ! si vous, Bienheureux, vouliez nous proclamer comment l'Immaculé est revêtu d'une image, comment l'Immuable descend des hauteurs célestes sur la terre ?

À cela, l'Homme divin répond : Vous devez comprendre la manière de Sa venue à partir d'autres prophéties. Pourquoi mettre cette prophétie à l'épreuve plus qu'il n'est convenable ? Ignorez-vous ce qui a été dit : «La vierge concevra et enfamera un fils, et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie : Dieu avec nous» (Is 7,14; Mt 1,23) ? N'avez-vous pas lu ni entendu ce qui est écrit : «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté repose sur son épaule; on l'appellera Ange du grand conseil, Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Souverain, Prince de la paix, Père du siècle à venir» (Is 9,6) ? À travers ces paroles, reconnaissiez la forme de sa venue. La Vierge incorruptible allumera une lampe corporelle et incorruptible. Car le Verbe tout-puissant de Dieu devait descendre jusqu'à nous, s'humilier jusqu'à la chair, afin que ceux qui, créés par la Divinité incorporelle, étaient devenus décrépits par le péché, soient renouvelés par son incarnation et rendus incorruptibles en prenant sur lui ce qui est corruptible.

Nous aussi, nous répéterons ces paroles du Prophète, adressées à ceux qui l'interrogeaient. Ô Enfant, plus ancien que le ciel ! Ô Fils trois fois béni, venu à nous porteur d'autorité, et qui ne cherche l'autorité d'aucun autre ! Car au Verbe, en tant que Fils, l'autorité sur toutes choses appartient par nature, et elle ne lui est pas conférée comme à la créature. C'est pourquoi il est dit : «L'autorité reposait sur ses épaules.» Ô Glorieux Rejeton ! Car il est appelé

«l'Ange du grand conseil et le Dieu puissant». Ô Souveraineté toute-puissante ! Car il est «Merveilleux, Conseiller et Prince de la Paix».

Comment donc glorifier cette fête ? Comment proclamer cette célébration si mystérieuse ? Qui peut calculer les richesses incorruptibles de ce jour ? Par quelles paroles grandioses et sublimes confesser ce mystère d'incorruptibilité, si digne de louanges et si victorieux ? Ô jour, digne d'innombrables hymnes ! – le jour où une étoile a brillé sur nous depuis Jacob, où un homme céleste est né d'Israël, où le Dieu tout-puissant est venu à nous, où le Soleil de Justice nous a illuminés, où le trésor des vertus divines a été révélé, où l'arbre de vie éternelle a germé pour les hommes, où l'Orient a resplendi d'en haut, où le Seigneur du ciel et de la terre est sorti du sein d'une vierge dans un monde corrompu, pour la rédemption du monde : «Car aujourd'hui, un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur» (Luc 2,11) – une lumière pour les nations et le salut pour la maison d'Israël ! Ô merveille ! Celui que les cieux ne peuvent contenir, devenu enfant, reposa dans une crèche; Celui qui créa toutes choses par un seul mot fut réchauffé par l'étreinte d'une mère; Celui qui donna vie à toutes les puissances de l'univers fut nourri par le sein pur de la Sainte Vierge ! «Or, comme ils étaient arrivés là, le temps où elle devait enfanter fut accompli; elle enfanta son Fils premier-né, l'embailla et le coucha dans une crèche, car il n'y avait pas de place pour eux dans la crèche» (Luc 2,6-7). Quel mystère nouveau et merveilleux ! Quelle grâce toute-puissante et si proche de la Divine Providence envers l'homme mortel ! Quelle arme puissante et efficace contre le diable ! Le monde, jadis soumis au péché par la Vierge, est libéré du péché par la Vierge. Les hordes de démons invisibles, si nombreuses et si puissantes, sont précipitées en enfer par Celui qui est né de la Vierge. Le Seigneur a pris la condition d'esclave et est devenu semblable à eux, afin de rendre aux esclaves à nouveau semblables à Dieu. Ô Bethléem, ville sainte et patrie de tous les hommes ! Ô crèche, crèche, égale en gloire aux Chérubins et égale en honneur aux Séraphins ! Car depuis toujours, Celui qui siégeait sur les Chérubins et les Séraphins, Dieu, repose maintenant parmi vous comme un homme. Ô Marie, Marie, qui avez porté le Premier-né, le Créateur de tout ! Ô humanité, qui avez donné corps au Verbe de Dieu et, en cela, avez été préférée aux Puissances célestes et intelligentes ! Car le Christ n'a pas daigné se revêtir de l'image immuable des Archanges, des Principautés, des Puissances ou des Autorités, mais a pris la forme d'un homme déchu de sa dignité et devenu muet. Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin; mais à l'homme affligé d'une grave maladie est venu un Médecin si merveilleux qu'après avoir chassé la maladie, il lui a accordé un salut plus grand et plus élevé que la santé. Et où est donc maintenant ce serpent hostile et irrésistible, malicieux et insidieux, qui avait promis d'élever son trône (Is 14,13) ?

Frères et sœurs, vous qui participez à la bienheureuse vocation céleste, appelés à l'adoption et à la fraternité par Dieu, rendons grâce à Celui qui nous a appelés et montrons-nous dignes de Celui qui nous accueille dans sa fraternité et son adoption. Servons-Le de tout cœur et avec amour, prêts à toute justice. Revêtions-nous de pureté, ceignons-nous de pauvreté, attachons-nous à la Parole de Dieu et demeurons dans la prière et les hymnes sacrés, pour la gloire de Dieu. Ne nous conformons pas à ce monde, oublions les désirs terrestres et corruptibles, «triomphant du mal par le bien, et ne rendant à personne le mal pour le mal» (Rom 12,21). Cessons de nous considérer comme des habitants permanents de la terre, espérant devenir citoyens du ciel, communier avec les anges et nous tenir devant le trône du royaume céleste. Tels sont les commandements des saints Apôtres ! En eux, le Christ a établi pour nous son alliance bénie et éternelle. Que le monde s'émerveille de la vertu des chrétiens ! Que les Juifs soient confus en voyant un peuple nouveau et élu, paré d'une si grande beauté spirituelle et illuminant le monde d'une telle lumière ! Dieu nous a laissés demeurer parmi les païens afin que nous brillions comme des lumières dans le monde, afin que nous soyons une «semence» de salut (Romains 9:29), servant d'exemple de conversion à tous ceux qui vivent avec nous. Prenez garde que personne parmi les païens ne blasphème Dieu à cause de vos œuvres, mais que celui qui nous a appelés, sanctifiés et sauvés soit glorifié à travers nous. Que les cruels et les insolents s'émerveillent de notre douceur et de notre humilité; que ceux qui calomnient, en entendant que nous les bénissons en réponse à leurs calomnies, soient couverts de honte; que les avides et les corrompus nous trouvent exempts d'égoïsme, et qu'ils sachent que nous ne possédons rien de terrestre, mais que nos possessions sont dans les cieux. Que ceux qui nous invitent amicalement aux plaisirs du monde nous voient fermes, inébranlables, épris de chasteté, non séduits par le plaisir, et mortifiant notre chair. Qu'ils comprennent tout ce que la présence du saint Esprit peut accomplir en nous ! Que ceux qui jurent à tort et à travers sachent que non seulement nous ne jurons pas, mais que nous craignons même de prononcer le nom de Dieu lorsque nous parlons de

Saint Amphilochius d'Iconium

choses viles et terrestres. Alors, en tout cas, nous serons tous des enseignants pour tous ceux qui nous côtoient.

En vivant ainsi, nous deviendrons du levain sacré, le monde sera fermenté par nous pour le salut, de grands fruits seront préparés pour le Seigneur par notre intermédiaire, et Dieu sera glorifié en nous, selon les paroles du Sauveur : «En cela le Père est glorifié, afin que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez mes disciples» (Jn 15,8). Le Seigneur, glorifié par nous, nous glorifiera aussi d'une gloire éternelle en Jésus- Christ notre Seigneur, à qui soit la gloire pour toujours. Amen.

